

Des jeunes jardinent pour financer leurs vacances

L'Office public de l'habitat (OPH) Ariège a organisé un chantier jeunes à la résidence du Belvédère. Sept personnes ont effectué des travaux de jardinage sur des emplacements délaissés. En échange, l'OPH a financé la moitié d'un séjour.

Sous un soleil de plomb, une dizaine de jeunes, munis d'outils de jardinage, s'affairent sur des parcelles de terre, à la résidence du Belvédère, avenue de l'Europe. De quoi réjouir les locataires, qui ne supportaient plus de voir des friches en bas de leurs appartements. Peu entretenues, les parcelles qui agrémentaient ce qui a été un ancien lycée professionnel s'étaient muées en amas végétaux qui poussaient de manière désordonnée. Sans compter les arbres, trop hauts, qui faisaient de l'ombre aux logements. Contre quelques journées de travail, ces terrains vont retrouver un esthétisme plus approprié et les jardiniers en herbe recevront de quoi financer en partie leurs petites vacances.

En contrat jeunes insertion

Un arrangement inscrit dans le cadre d'un chantier jeunes insertion, mené par l'Office public de l'habitat Ariège, qui gère la résidence, habitué à lancer ce type d'actions dans le département. « Les problématiques que vivaient les résidents sont apparues après des rencontres au pied des immeubles. Certains locataires du rez-de-chaussée voulaient aussi profiter de leurs terrasses en ayant un peu d'intimité et en pouvant laisser leurs petits chiens se promener », indique Elodie Chalopin, directrice de l'OPH. La structure prend en compte les demandes, qu'elle juge légitimes. « C'était vraiment la jungle, ça ne ressemblait plus à



De la pouzzolane a été installée en attendant les futures plantations, à l'automne./MHD

rien », ajoute la responsable. Il est décidé que les parcelles seront nettoyées et du grillage installé, ainsi qu'une partie occultante en bois. Quant à la main-d'œuvre, elle proviendra du Pôle agglomération adolescence jeunesse information prévention (Paajip). Des volontaires, qui ne rechignent pas à la tâche, encadrés par Melky Benakcha, conseiller en insertion professionnelle au Paajip.

La petite bande - composée de Marie, Johanna, Mattéo, Théo, Matthieu, Joël et Mamadou - a commencé le 4 juillet. « On a déraciné les plantes, retiré les racines, les pierres, les arbustes. Ensuite, la tractopelle a enlevé le surplus », raconte l'un des jeunes. Un de ses compagnons poursuit : « Le mercredi, on a beaucoup bêché. Il n'a pas plu depuis longtemps mais ça a été ». Un peu plus loin, l'équipe enca-

drante, constituée du personnel de la régie terrain de l'OPH, écoute le récit, amusée par l'expérience de ces nouveaux jardiniers. « Ils ont bien bêché, ils y sont allés, ils peuvent être fiers d'eux », affirme Sylvain.

Un savoir-faire expliqué aux recrues

Lui et ses trois comparses de la régie n'ont pas que donné des ordres aux jeunes re-

crues. « Ils ont expliqué pourquoi il fallait mettre telle chose, en quoi cela apportait de la sécurité aux locataires, comment il fallait manipuler les outils », déclare la directrice. Et l'apprentissage a porté ses fruits. Des bandes de gazon synthétique ont été posées mais « il est perforé pour permettre l'infiltration de l'eau », explique un jeune. En attendant l'automne, plus propice aux plantations, de la pouzzolane a été installée. À terme, « du romarin, de la lavande... » prendront possession des lieux.

Un autre chantier jeunes devrait être mené à cette époque-là pour installer les végétaux. Certains jeunes sont déjà partants. « Ça change, c'est mieux que d'être enfermés dehors », clame Joël. Pour autant, aucune vocation de jardinier ne s'est déclarée. Et pas de déception non plus à ne pas voir les plantes s'épanouir de suite sur les parcelles nettoyées. « Même si on ne plante pas, on voit le travail qui a été fourni, entre ce que c'était au début, la jungle, et maintenant », assurent les jeunes. Forts de cette expérience, qui s'achevait ce vendredi 7 juillet, ces volontaires vont pouvoir rêver à la mer. L'OPH leur paye la moitié de leurs trois jours de vacances à Banyuls, soit 500 €. Un voyage gagné à la sueur de leur front, dont ils profiteront le 25 juillet. Les locataires vont, eux, voir leurs charges se réduire fortement, selon les dires de la directrice, grâce à ce nouvel aménagement.

Marie-Hélène Degaugue